

abondants que l'on cultive dans cet établissement naissant. On estime que le moulin à scies peut fabriquer jusqu'à 140,000 madriers dans le cours d'un été. Après avoir laissé ce moulin, en se dirigeant à l'ouest et traversant un pont d'environ un arpent et demi de longueur, on se trouve, en longeant toujours le premier plateau, au milieu d'une trentaine de maisons bâties par l'association pour la demeure des ouvriers et des familles dépendantes de l'établissement. Sur le second plateau, on aperçoit une jolie petite église de 36 pieds sur 75 pieds, érigée pareillement aux dépens de l'association, et construite en madriers à plat, avec une tourelle de chaque côté. Lorsqu'elle sera surmontée d'un clocher, elle aura, par sa jolie forme et le site élevé où elle est assise, un aspect tout-à-fait pittoresque, vu qu'elle domine tous les objets qui se présentent à l'œil dès qu'on arrive à l'entrée de la baie. Rien de plus gentil aussi que le petit presbytère qui est attenant à l'église, et qui était alors occupé par l'aimable missionnaire du lieu, M. Lazare Marceau, qui nous fit voir en détail les vases, ornements et ustensiles dont cette petite église se trouvait déjà dotée, qui se font remarquer aussi bien par leur nombre que par leur richesse, et qui sont dus tant à la générosité des propriétaires qu'à celle de plusieurs communautés religieuses. Nous assistâmes, le dimanche que nous y étions, à la grand'messe célébrée au milieu de ces forêts avec une dignité surprenante, et où il se trouvait plus de cent